

L'ARCHE *Editeur*

Thomas HÜRLIMANN

Abattage

Traduit par
Henri CHRISTOPHE

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Thomas Hürlimann

L' ABATTAGE

(Stichtag, 1984)

Texte français: Henri Christophe

Personnages :

DAMUNT
DECILE DAMUNT
MARTHE HORAT
HORAT
KATZBACH
NOTZ
SCHWANDI
LE FILS ERLER
SOEUR MARIA CARMENCITA
LE MEDECIN
DEUX BRANCARDIERS

L'enceinte de la ferme d'élevage DAMUNT, désaffectée.
Une nuit au début de l'automne.

DAMUNT muni d'une potence à perfusion avec un flacon de sang, appuyé sur une béquille, un manteau par-dessus le pyjama.

Un homme meurt
Et c'est le monde qui meurt
Tout ça c'est moi
Qui l'ai créé
Salle après salle
De vraies tours
Mes silos
Les temps dit-on
Ne sont plus
Ce qu'ils étaient eh oui
Pour moi pourtant
Les temps ne seraient
Pas trop mauvais
Ma chair
Est bon marché le poulet
Produit et moyen de production
A la fois là-bas
Dans ces poulaillers
Régnait un printemps
Perpetuel je pourrais redémarrer
Dans l'heure il suffit d'appuyer sur le bouton
Cinquante mille têtes
J'avais par lot et par salle d'élevage
Jour et nuit les tapis roulaient
Tapis pour l'aliment et pour la fiente
Sept salles et
Cinquante mille têtes par salle font
Sept fois cinquante mille
Ca caquetait ça grattait
Ca picorait ça dévorait et
Poussait et s'épanouissait
Une immense moquette de chair
Qui pullule et ondule
Au perpétuel printemps
Mon sang
Me sort par le bras
Douleur

Non non
Pas de douleur
Avec le temps
La douleur devient
presque un sentiment

L'autre jour je lui ai demandé d'ouvrir la fenêtre avant de partir. "Sans parfum, dit-elle, je suis nue comme un ver". Autrefois c'était l'odeur des salles d'engraissement qu'elle ne supportait pas, à présent c'est l'odeur de l'hôpital. Je disais? Ah, je me rappelle. Je lui ai demandé d'ouvrir la fenêtre. Elle a refusé. Un refroidissement, dit-elle, il ne pourrait rien nous arriver de pire. Mon corps a consumé ses forces de résistance, les leucocytes diminuent, depuis hier on me cache mon hémogramme.

Demain
Je vais manger
Demain
Zraggen Monsieur Zraggen
Où t'es-tu fourré
Jean-foutre
Mon vigile et gardien
Est là pour garder
Zraggen ici
Aide-moi
Non
Impossible de me
Reconnaître cette année
M'a drôlement
Changé les cheveux
Les sourcils tout ce qui
Etais un visage et moi-même
Ils l'ont gommé à coup
De rayons la ferme
Est fermée
Provisoirement après
Je serai guéri
En pleine forme après
Nous recommencerons
Repartirons de zéro
Ecoute

Le chemin n'est pas bien long
Si nous nous aidons l'un l'autre
Si nous nous appuyons l'un sur l'autre
Nous serons de retour à temps
Viens
Avant l'heure du réveil
Nous serons de retour à l'hôpital
Où je vis depuis bientôt un an
J'y vis et
J'y meurs

LE FILS ERLER (entrant) Quelque chose qui cloche?

DAMUNT C'est à vous que je le demande. Que faites-vous ici?

LE FILS ERLER La chasse aux rats. Tiens, regarde! Six en une nuit.

DAMUNT C'est la ferme Damunt, défense d'entrer.

LE FILS ERLER Tu m'en diras tant.

DAMUNT Monsieur Zraggen?! Zraggen!

LE FILS ERLER Plus là.

DAMUNT Ah bon?

LE FILS ERLER C'est fini ici.

DAMUNT L'enceinte est gardée la nuit, l'assurance l'exige. Vous auriez une cigarette? Nonnon. L'hygiène, dans l'engraissement industriel, est une nécessité absolue. Vous êtes le nouveau?

LE FILS ERLER Le nouveau - quoi?

DAMUNT Le nouveau gardien.

LE FILS ERLER J'aîmerais savoir ce qu'il reste à garder

ici.

DAMUNT Attendez voir. Si, sisi, je me rappelle. Ce serait indiscret de vous demander où vous travaillez à présent?

LE FILS ERLER Où je travaille? Damunt est à l'hôpital, depuis bientôt un an, paraît qu'il n'a plus que la peau sur les os. Ici ils ont fermé les filatures de soie, l'acierie pareil, et ceux qui tentent leur chance à Zurich s'en reviennent vite fait, la gueule enfarinée. Pourquoi croyez-vous que je chasse le rat, la nuit? C'est l'équipe de nuit, Monsieur. Ça vous reste dans le sang. A la maison, chaque nuit ça vient, ça s'installe à la table, ça compte les mégots dans le cendrier.

DAMUNT Comment me parlez-vous?!

LE FILS ERLER Ces mains sont encore jeunes, Monsieur. Elles ne demandent qu'à bosser.

DAMUNT Qui vous paie la prime?

LE FILS ERLER Pour les rats? Personne. Je chasse pour le plaisir. L'homme doit s'activer.

DAMUNT Eh oui, Damunt est fermé.

LE FILS ERLER Il n'y a plus de poulets, les silos sont vides depuis longtemps. Les rats, on les garde. Ca remonte par les canalisations. Ca se faufile dans l'ombre et ça se multiplie. Vous avez eu un accident?

DAMUNT La salle de stockage. La chambre froide la plus moderne de toute la Suisse. Stockage, chargement: c'est l'essentiel. Septembre soixante quatorze, raccordement de la salle de stockage au réseau ferroviaire, inauguration triomphale, la moitié de la ville, le conseiller d'état en personne. Je me gèle.

LE FILS ERLER Eh oui, au petit matin le brouillard monte du

lac. Humide, et dangereux, Monsieur! Si vous voulez je peux aller vous chercher un manteau.

DAMUNT Il me faut de l'argent.

LE FILS ERLER Il en faut à tout le monde. Ces manteaux, on les utilisait pour désinfecter. De bons manteaux, Monsieur. L'humidité a beau monter, ils vous protègent bougrement. Je ne sais pas, mais vous ne m'êtes pas inconnu.

DAMUNT Apporte-moi ce manteau.

LE FILS ERLER Mais je ne vous connais pas. Pas très bien, en tout cas, je regrette.

DAMUNT Et ce manteau!

LE FILS ERLER Tout de suite, Monsieur.

DAMUNT Elle me tient en laisse, la douleur. Ce n'est pas elle, l'horreur. L'horreur, c'est l'envie de vomir, on s'étangle, on tousse, et rien ne vient, rien ne vient, c'est ça l'horreur. J'en ai fini. Que demander d'autre. Je vous demande pardon, j'ai oublié de me présenter. Je suis un ancien, comme vous.

LE FILS ERLER L'un des nôtres? Tienstiens.

DAMUNT Un ancien de chez Damunt, en effet.

LE FILS ERLER Alors nous devrions nous connaître, Monsieur.

DAMUNT J'étais à la comptabilité. Sans doute avant votre arrivée. Connaissez-vous monsieur Bümplitz? J'occupais le même bureau que Bümplitz. Je suppose que ça ne vous dit plus rien, le vieux Bümplitz, moi. Il l'a licencié en soixante sept.

LE FILS ERLER Il l'a viré deux jours avant Noël.

DAMUNT Possible, oui.

LE FILS ERLER De temps à autre il jouait au dur, le patron. Vous le connaissez. Ca se sentait venir.

DAMUNT Ma situation n'est pas bien brillante, hélas.

LE FILS ERLER Vous êtes malade? Je me trompe?

DAMUNT Quand ils m'ont opéré la première fois à Zurich, ils étaient certains d'avoir tout repéré, tout enlevé. Des sommités. Qui ne font pas qu'ouvrir et refermer et basta. Il a fallu que je licencie mes gars. Cécile aussi était pour licencier tout le monde. Par souci de mon renom surtout. C'est délicat, l'agro-alimentaire. Une bavure, et ta marchandise te reste dans les bacs. En quelques jours, en quelques heures même, une réputation acquise au cours de longues années est ruinée. Un jour, je rouvrirai. Il faut que je trouve un taxi. Mon cher Erler, puis-je vous demander...de me tirer d'embarras par un petit crédit? Dix francs. Je vous rembourserai cet après-midi, le double.

LE FILS ERLER Je reviens tout de suite.

DAMUNT Où allez-vous? Erler -

LE FILS ERLER Vous chercher ce manteau.

DAMUNT Attendez!

LE FILS ERLER On verra ce que je peux faire. (Il sort.)

DAMUNT Passe-moi mon flacon. Il faut vérifier. Ma chambre froide. Tu sais? La salle de stockage la plus moderne de toute la Suisse, l'orgueil de la maison, le couronnement de ma carrière. Et cette bonne femme licencie derrière mon dos, jusqu'au dernier de mes hommes. Je ne le permettrai pas. Il faut garder l'enceinte, chaque nuit, et quand je serai guéri, reposé et à nouveau en pleine forme... .

(Le Fils Erler entre avec un ciré blanc. Damunt a décroché le flacon de perfusion et tente de pousser la porte de la chambre froide.)

DAMUNT Vous avez l'argent?

LE FILS ERLER Votre manteau.

DAMUNT Donnez-moi un coup de main.

LE FILS ERLER Je ne crois pas que j'ai le droit de vous aider.

DAMUNT Crétin.

LE FILS ERLER C'est que je ne sais pas trop qui vous êtes.

DAMUNT Damunt, mon nom.

LE FILS ERLER Tiens.

DAMUNT Eh oui, tiens!

LE FILS ERLER La porte est verrouillée, je crois. On n'y peut rien.

DAMUNT Damunt, c'est moi. Damunt! Aide-moi. C'est ma dernière volonté.

(Le Fils Erler sort.)

(Damunt réussit à forcer la porte. Il actionne l'interrupteur électrique. Il se fige. Puis, sans sa béquille, le flacon de perfusion à la main, il pénètre en claudiquant dans le hall. Il est vide. Tubulures et tuyaux suspendus en vrac rappellent un démontage.)

DAMUNT J'ai encore une chance, je retourne à Amsterdam, je

refais des rayons. Les rayons déphasés, disent-ils, c'est encore possible, c'est toujours possible. Et partant de zéro, comme autrefois, il y a des années, des dizaines d'années, nous nous

Eleverons

Monterons toujours

Plus haut

Plus haut la jambe

La douleur

Ils m'ont vidé. Derrière mon dos, sans que je n'en sache rien. Mon poulailler est mort. Mais moi, les gars. Partir de zéro. Recommencer du début...

(*La sirène d'une ambulance s'approche. Le gyrophare bleuté clignote.*)

(*Le Fils Erler, Cécile Damunt et deux brancardiers entrent.*)

DAMUNT Erler!

CECILE Franz! Pour l'amour du ciel, Franz!

DAMUNT Vous cherchez du travail, jeune homme? Vous allez en avoir. Vous connaissez notre équipe de nuit. Horat habite Industrie-Strasse deux, au coin. Les autres, vous les alertez par téléphone. Ma ferme redémarre. Vous avez compris? Vous m'avez compris, oui ou non?!

LE FILS ERLER Oui. C'est à dire non.

UN BRANCARDIER C'est lui?

DAMUNT Que ceux d'entre vous qui n'ont pas de travail viennent me rejoindre sur le champ.

LE FILS ERLER Nous redémarrons l'engraissement, Monsieur?

DAMUNT On commence par désinfecter.

LE FILS ERLER Mais vous êtes malade, à ce qu'on dit -

DAMUNT Alors, vous vous décidez? Je n'ai pas de temps à perdre. Mon nom est Damunt. Messieurs, vous m'avez cherché, je suppose. Dites au Professeur que vous m'avez trouvé. Merci de vos efforts. Fichez le camp! J'ai du travail.

CECILE Nonnon! Attendez! Le Professeur est hors de lui. Il a cherché mon mari partout, dans toute la ville -

DAMUNT Erler, ramenez mes gars. J'ai déjà enfilé mon manteau, moi.

LE FILS ERLER Alors c'est vrai? La vérité vraie?

DAMUNT Je recommence, mon ami. Je repars du début.

CECILE Oui, Franz, il faut que tu guérisses! Ne prends pas froid, Franz, surtout pas de refroidissement!

DAMUNT Dis-leur qu'on a arraché du sol mes installations frigorifiques. Que la salle de stockage a été vidée, sacagée, dévastée! Un Damunt n'accepte pas ça. Il reprend ses activités, dis-leur, avec effet immédiat.

CECILE Faites ce qu'il vous dit...

(*Le Fils Erler sort. Les branquidiers sortent.*)

DAMUNT Ne te fatigue pas. C'est ici, sur mes terres, Cécile, que j'attendrai mes gars. Ma béquille!

CECILE Tout de suite, Franz.

DAMUNT Je veux ma béquille!!

CECILE Tu te rends compte! Tu as réussi à tenir debout sans béquille!

DAMUNT Merci.

CECILE Rentrons à la maison maintenant. Je t'en supplie. Je t'expliquerai tout.

DAMUNT Si je me rappelle bien, nous avons pris la décision d'un commun accord.

CECILE Les salles d'engraissement redémarrent, oui. C'est ce qui est convenu, Franz. Tu es plus fort que la maladie.

DAMUNT Caresses-moi le crâne!

CECILE La tête?

DAMUNT On peut déjà sentir les bosses.

CECILE C'est peut-être du pus. De petites poches de pus, une infection, rien d'important.

DAMUNT La tumeur est dans la tête.

CECILE Tu veux que j'appuie? Ça s'écoule, Franz, tu as de la chance, tu t'en sortiras!

DAMUNT Oui. J'ai cru en moi, Cécile, j'ai souffert, souffert comme un chien et lutté, lutté contre tout espoir, mais maintenant je le sais: mon combat était absurde, mes souffrances inutiles. Ici c'était la chambre froide. Ma salle de stockage! Tiens! Elle a arraché du sol les moteurs. La terre resurgit, en friche, la terre approche.

CECILE Il ne faut pas parler comme ça! Franz, mon Franz chéri, frappe-moi au visage, fais-moi mal, j'ai mérité ton châtiment. Je suis si bête, si terriblement bête.

DAMUNT Ce poulailler fut l'œuvre de ma vie.

CECILE Oui, Franz, je sais, je le sais bien! Frappe, assomme-moi, et après mon chéri, nous rentrerons à la

maison. Tes gars sauront bien nous trouver.

DAMUNT Quand je suis tombé malade, mes actifs dépassaient les passifs. Pas question de déposer le bilan. Je préservais mon renom, ma bonne réputation.

CECILE Les réserves sont toujours intactes. Je n'ai pas touché aux réserves, pas une seule fois. Ces réserves te permettront de recommencer Franz: c'est ce qui est convenu, c'est notre accord.

DAMUNT Convenu, accord. Eh oui, Cécile. Comment me douter que ma femme, ma propre femme, allait me vendre derrière mon dos, me brader, m'anéantir.

CECILE Amsterdam n'était pas aussi bon marché que tu le croyais, Franz.

DAMUNT Non?! Dis-moi ce qui s'est passé ici! Qu'as-tu fait? Qu'as-tu fait, Cécile, derrière mon dos?!

CECILE Ce que j'ai fait? J'ai cru en toi, Franz. Je n'ai pas abandonné l'espoir, jamais, jamais, pendant tous ces longs mois, et maintenant tu vas attraper la mort dans ce froid.

DAMUNT Sais-tu pourquoi je ne supportais plus la clinique de Müller-Begemann? Pourquoi je voulais être ici et pas chez Müller-Begemann? Je me croyais le propriétaire de ma ferme. C'est ma ferme qui m'a attiré, qui m'a fait revenir dans l'hôpital de notre ville, et cette nuit, Cécile, il fallait que je la revoie encore une fois, une dernière fois, la tumeur est déjà dans la tête, sous le crâne, Cécile, ici, et que vois-je? Que faut-il que je découvre? Autour de moi tout s'est mis à mourir systématiquement, honteusement, presque perfidement. Tout, toi aussi.

CECILE Avais-je un autre choix? Quand on s'aime d'amour, on n'abandonne pas l'espoir, et il fallait bien que je trouve de l'argent quelque part.

DAMUNT Laisse-moi.

CECILE Nonnon. Je suis ta femme. Je sais ce que tu penses, je ne le sais que trop. Les finances, c'est ton domaine, tel l'épervier tu gardais l'œil sur tous les comptes. Toi, un entrepreneur, un homme d'affaires, si tu avais su ce que les cures et autres thérapies engloutissaient, tu n'aurais pas livré ton combat. Je ne pouvais pas, je n'avais pas le droit de parler. Je devais agir, Franz. Rendre possible que l'on tente l'impossible contre cette maladie. Aucune Caisse d'assurance ne prend ça en charge. Ça coûte de l'argent, beaucoup d'argent. Amsterdam, impensable sans vendre la chambre froide.

DAMUNT Amsterdam! Qu'ai-je à faire d'Amsterdam!

CECILE Franz, si je t'avais dit ce que Amsterdam nous coûtait , dix chevaux n'auraient pas suffi à t'y traîner. Si tu avais su ce que Müller-Begemann demande par jour, ce qu'il demande pour une seule injection, jamais tu n'aurais accepté, pas même en rêve!, d'entrer dans sa clinique. Et moi, aurais-je dû crever de faim? La clinique de Müller-Begemann monnaye ses quelques rares lits au plus offrant, mon cher.

DAMUNT Pauvre Cécile. Tu as fait une mauvaise affaire.

CECILE Franz chéri. Dès que nous serons au chaud, je ferai tout ce que tu voudras.

DAMUNT Au chaud? Pourquoi au chaud? Je suis un homme mort, Cécile.

CECILE Nonnon -

DAMUNT Tu n'y comprends rien, je sais. Avec ma salle frigorifique, Böckel Froidevaux pourra doubler sa production.

CECILE Amsterdam était plus important que ta salle

frigorifique!

DAMUNT Plus important? Tu as dit: plus important? Alors que Böckel Froidevaux domine le marché et que les banques, ma chère, n'auront plus qu'un sourire compatissant pour moi.

CECILE Qu'est-ce qui te fait penser à Böckel Froidevaux?

DAMUNT Il est mon concurrent, mon vieil ami. Il t'a truandée pour ma salle frigorifique, afin de m'éliminer définitivement. Voilà les choses comme elles sont!

CECILE Arrête, Damunt, je t'en prie, arrête!

DAMUNT Je regrette, Cécile, il n'existe plus personne de ce nom-là. Je suis au bout du rouleau.

CECILE Tu n'as pas tes gouttes avec toi? Tes gouttes, Franz, où sont tes gouttes?!

DAMUNT Une piqûre.

CECILE Une piqûre, Franz, oui, tout de suite!

DAMUNT Cette douleur -

CECILE Cette douleur, Franz, pour l'amour du ciel, cette douleur!

DAMUNT Ma jambe. Je n'en peux plus de ma jambe...

(*Le Fils Erler, Horat et Marthe Horat entrent; les Horat ont mis des manteaux par-dessus leur chemise de nuit.*)

MARTHE Hé, regarde, Horat, là!

HORAT Là.

MARTHE Là, il est là.

LE FILS ERLER Le patron, Horat. Maintenant tu l'as vu, de tes propres yeux vu! Il est de retour, il dit. Les salles d'engraissement redémarrent, Horat, et c'est moi qu'il a salué et embauché le premier.

CECILE Ne traînez pas par là! Donnez-nous un coup de main!

LE FILS ERLER Notz et Schwändi, je les ai avertis tous les deux par téléphone.

CECILE Mon mari a besoin d'une piqûre! Une piqûre, tout de suite!

LE FILS ERLER Bon. Je vais allumer l'enseigne. Il est saoul, le vieux Horat, il ne croit que ce qu'il voit.
(Il sort.)

HORAT Hé, Marthe, il y en a un qui a enfilé son ciré.

MARTHE Son ciré?

HORAT On désinfecte, Marthe!

DAMUNT Renvoie ces gens! Renvoie-les!

MARTHE Le voilà, Horat. En manteau.

HORAT C'est bien ce que je dis.

MARTHE Pardon, Monsieur. La nuit Horat n'arrive pas à dormir, et le jour il frappe à toutes les portes. On les lui claque au nez, il est fatigué, il continue, la nuit il n'a rien à faire, depuis bientôt un an, Monsieur, et chaque nuit la soif le tente comme s'il avait une mine de sel dans le ventre. Sans rancune, Monsieur. Horat est bouffi.

HORAT Vous entendez? Les camions!

MARTHE C'est la femme du patron. Viens!

HORAT Les camions-citernes avec le lait de toute la Suisse. Quand les camions traversent la ville il est quatre heures du matin. La gare de marchandises s'éclaire, et chez Damunt on commence à charger.

DAMUNT Elle nous a vendus à Böckel Froidevaux. Ma femme, Horat, ma propre femme!

HORAT Je sais, Patron. Mais maintenant que vous êtes de retour, justement, on va éviter le pire.

MARTHE Ferme donc ta grande gueule, Horat.

HORAT Que je ferme ma gueule? En mars, Böckel Froidevaux a démonté la chambre froide, Patron, et fin août il est revenu. Je le tiens de Notz qui le tient de Schwändi. Fin août ils ont enlevé les tapis roulants dans les salles d'engraissement, tapis d'alimentation, de fiente-

DAMUNT Il n'y a plus aucun tapis?

HORAT Aucun, Patron, non. C'est lui, Marthe, je te dis.

DAMUNT Böckel Froidevaux a mes tapis, vous dites? Les tapis de mes salles?

HORAT Je suis Horat, Industrie-Strasse deux. Marthe, ma femme.

CECILE Fichez le camp!

HORAT Oui. On ne voudrait pas déranger. Le fils Erler a dû se tromper, il est jeune encore. Viens, ma visaille. Un chargement prend douze minutes, et depuis que nous avons installé le rail, nous sommes rapides et ponctuels par tous les temps. Les bons jours nous avons même rattrapé les camions de lait. L'hiver nous les avons presque toujours dépassés. Les halles de Zurich étaient à nous, à cette

époque-là, et aujourd'hui elles sont à Böckel Froidevaux.

MARTHE Tiens, regarde la nuit, Horat, dans le ciel! Notre nom brille de nouveau!

HORAT Oui, oui. J'ai bien peur qu'il ne soit inscrit pour de bon au ciel, dans la nuit.

MARTHE Il est de retour, Horat! Notre patron!

HORAT Il est venu comme il l'avait promis. Parfaitement.

DAMUNT Horat

CECILE Ne crie pas

DAMUNT Ma piqûre

CECILE Tout de suite Franz

DAMUNT Tu n'as pas touché aux réserves

Evidemment

Recommencer serait

CECILE Possible grâce à tes réserves

Crie Franz

DAMUNT Je t'ai percée à jour, toi

CECILE Crie si ça te soulage crie

DAMUNT Toi et ton plan

Félicitations tu as un plan

CECILE Je t'en supplie crie moins fort

DAMUNT Félicitations

CECILE Mon cheri Franz cheri

Autrefois j'avais peur des ambulances. J'étais encore

petite. Il fallait que mes poupées soient toujours originales, jolies et plutôt distinguées. N'est-ce pas drôle? Drôle à hurler? Il fallait toujours que mes poupées soient des princesses.

HORAT Tenez, buvez un coup.

MARTHE Qui sait si ta gnole fera du bien au patron.

HORAT A l'époque, les jours d'abattage, on goûtait la chair, le patron et moi. Santé! Une bouchée, une gorgée.

MARTHE Eh oui, un petit verre par derrière, à chaque bouchée.

HORAT Et un petit verre par derrière. Vous vous rappelez? Abest, absit, abeat! Notre chair était bonne. On pourrait procéder ça une limitation encore plus radicale des déplacements. Qu'en pensez-vous? Dégriffons, écrétions.

DAMUNT Elle a un plan, Marthe. Un plan!

HORAT Du calme, Patron, calmez-vous. Froidevaux a quelques longueurs d'avance, bon. Il n'empêche que nous avons l'expérience pour nous, reconnue de tous, os mous, chair tendre. Dégriffés, ils s'arrêtent de gratter. Ecrétés, ils ne secouent plus la tête.

MARTHE Ou bien il tente les oeufs. Du temps où on faisait les oeufs, avec la qualité de nos blancson a eu le prix à chaque foire agricole.

DAMUNT Je crève!

CECILE Pas maintenant. Il faut que je te parle, que je t'explique!

DAMUNT Je crève comme un chien.

CECILE Peux-tu rester seul une minute? Rien qu'une toute

petite minute?

DAMUNT Donne-moi ta main, Cécile.

CECILE Je reviens tout de suite. (Elle sort.)

DAMUNT Je ne vais pas crier, nonnon. Je parle de la ferme. Tu ne comprends rien aux affaires. Je dis que les banques m'accorderont des crédits illimités pour m'aider à me relancer. J'ai presqu'entièrement amorti les hypothèques. Je pourrais montrer mes bilans, la liquidation a été absolument correcte. Mais le marché obéit à ses propres lois, Cécile! Un poulet suit l'ordre naturel, et sa chair est périssable. Il faut réfrigérer, congeler le produit de l'abattage. Qui possède ma chambre froide détient ma part du marché. La banque le sait, tu comprends, Cécile? Qui possède mes tapis produit mes poulets. Qui détient mes installations détient mon marché. Non, ne dis rien. Qu'aurai-je à faire d'Amsterdam, si Amsterdam anéantit ma ferme, mes amis, mes braves, vous voilà enfin!

(Le Fils ERLER, Notz et Schwändi entrent.)

HORAT Oubliions les oeufs, Marthe. Nous avons arrêté les oeufs à temps. Faut pas se disperser, pas vrai, Patron?

LE FILS ERLER Se concentrer sur l'essentiel!

HORAT On laisse tomber les œufs, on installe la salle de stockage.

LE FILS ERLER Nous démarrons un lot dans chaque salle.

HORAT Chair contre chair. Comme avant, Camarade, exactement pareil.

MARTHE Il a le visage cendré de la mort.

NOTZ C'est moi, Notz. Bienvenue à la maison Monsieur Damunt.

LE FILS ERLER Notz dit -

NOTZ Je n'ai rien dit du tout.

LE FILS ERLER N'importe comment, vous devriez nous garantir six mois, il dit.

DAMUNT Parlez-en à ma femme.

SCHWANDI Schwändi, Joseph. Je travaillais à l'emballage, avant.

DAMUNT Ma femme réglera les questions financières, elle signera vos contrats.

(Cécile entre en poussant une brouette.)

CECILE Je ne pleure pas, nonnon. Je ris. Les émotions font toujours un peu mal, même les plus belles! Je suis si heureuse que tu sois de retour.

DAMUNT Mes tapis!

CECILE Je n'en peux plus. Froidevaux nous rendra les tapis.

DAMUNT Il faut qu'ils roulent. Jour et nuit -

CECILE Bien sûr. Dès que tu seras rentré, guéri et reposé -

DAMUNT Ma jambe.

CECILE Les tapis rouleront.

DAMUNT Je n'en peux plus de ma jambe.

CECILE Les banques voleront à notre secours. Des crédits illimités, mon cher Damunt, nous avons amorti les hypothèques, je pourrais montrer les bilans, la liquidation a été absolument correcte.

LE FILS ERLER Moi en tout cas, Camarades, je marche.

SCHWANDI Vous voulez redémarrer pour de bon, Patron?

HORAT Le moment ne serait pas mal choisi. Avant Le Nouvel An, on pourrait lancer une premier lot sur le marché...

NOTZ Sans les tapis roulants?

HORAT Elle va les récupérer.

NOTZ L'embauméeuse?

LE FILS ERLER C'est ce qu'elle dit, parfaitement.

HORAT Puis ce sera le printemps. Limitons autant que possible les déplacements, et pour la fermeté des muscles, on dépassera Froidevaux les doigts dans le nez.

SCHWANDI Hé, Notz! Où vas-tu?

NOTZ Si nous voulons négocier, nous devons parler d'une seule voix.

(Notz, le Fils Erler, Horat, Schwändi et Marthe sortent.)

CECILE J'ai rembourré la brouette avec de la littière.

DAMUNT De la littière?

CECILE Qui nous servait pour les salles d'engraissement.

DAMUNT Elle avait oublié ça dans sa liste, la bradeuse.

CECILE Je t'aime tant, Franz.

DAMUNT Regarde, tu vois? Mes gars ont allumé l'enseigne. Ils comprennent, eux. L'année leur a paru longue, comme à moi.

CECILE J'ai peur. Je ne sais plus quoi faire.

DAMUNT Tout a été fait.

CECILE Nonnon. Après demain on te prélèvera un bout de hanche. Pour se fixer définitivement.

DAMUNT Au fond, j'ai toujours été malade.

CECILE Ce n'est pas vrai du tout.

DAMUNT Autrefois j'avais des champignons aux pieds.

CECILE Oui, et s'il y a du pus qui s'écoule, nous pouvons espérer à nouveau. L'irradiation corporelle totale serait envisageable. Il l'a dit, je te le jure. Amsterdam serait envisageable.

DAMUNT Tu as téléphoné au professeur?

CECILE A la Sainte Croix. A Amsterdam ils te bombarderont encore une fois avec un nouveau type de neutrons. Du pus, ce serait à coup sûr un signe d'infection, dit le professeur. Une infection, Franz, pas une tumeur. Ecoute, je t'emmène, c'est tout. C'est ce que je ferai. D'accord ou pas d'accord.

DAMUNT Je ne t'en veux pas, Cécile.

CECILE Oui. Il faut que nous parlions de tout ça maintenant. Je n'ai pas de plan, Franz, et si j'ai commis une grande bêtise, c'est uniquement pour ton bien, pour nous deux, pardonne-moi.

DAMUNT Cette nuit, ce ressentiment en mon for intérieur s'est apaisé. N'est-ce pas étrange? On se sent presque vainqueur.

CECILE Je ne voulais pas te tromper. Je savais que sans espoir tu n'aurais plus la force de lutter. Sans espoir, l'homme ne résiste pas. Si tu avais su ce que cet espoir nous coûtait, tu m'aurais ri au nez, tout simplement.

DAMUNT Tu haïssais la ferme! Tu haïssais mes poulets!

CECILE Qu'est-ce que tu dis?

DAMUNT Félicitations. Tu as atteint ton but, félicitations. La ferme, cette ferme tant hâie est anéantie.

CECILE Franz! Il ne faut pas que tu partes dans un tel sentiment!

DAMUNT Tu savais que je n'avais plus la moindre chance! Tout au long de cette année, tu savais que les efforts étaient vains, les interventions chirurgicales, les cures, en vain, toutes ces thérapies pour rien!

CECILE Ce sont nos dernières minutes, Franz chéri.

DAMUNT Je t'ai sousestimée. Tu es plus forte que je ne pensais.

CECILE La Sainte Croix s'est rassemblée pour prier, soeur Maria Carmencita est en chemin.

DAMUNT Soeur Maria Carmencita?

CECILE Elle impose les mains, dit-on en ville. Elle

t'aidera. Elle a aidé tellement de gens, et les soeurs m'ont promis qu'elles n'arrêteront pas de prier.

DAMUNT Tu détestais la ferme, l'engraissement, la chair blanche dans toutes ces salles, et à l'abattage tu détestais le sang, la chair, ma bonne, ma saine substance. Enfin l'occasion se présente d'assouvir ta haine, énergiquement, jouissivement, victorieusement. Ton mari tombe malade. Malade à en mourir. Toi tu lui rends visite tous les jours, tu t'encourages, tu lui donnes espoir, et quand on me prescrit une autre chimio, une nouvelle intervention et encore une thérapie, et encore des piqûres, des rayons, et que je m'étrangle et que je vomis, toi tu dis: "Pense à ta ferme, Damunt!", et moi qui te fais confiance, j'accepte l'intervention et les rayons et les thérapies. Je te fais confiance et j'accepte d'aller en Forêt Noire, et dans l'Engadine, et à Amsterdam, et pour peu je me serais encore allongé au bloc de ton cher professeur afin d'être fixé définitivement. C'est en toi que j'ai puisé mes espoirs jour après jour, nuit après nuit, et elles étaient longues, mes nuits, Cécile, le temps était long! Tu m'as fait reprendre espoir encore et encore et encore une dernière fois, lutter, vivre. Je ne pouvais pas me douter que ce combat absurde arracherait du sol ma chambre froide, que mes tapis, mes camions, mes containers passeraient au concurrent au prix de la ferraille. Il y a quinze tours là-bas.

CECILE Je n'en peux plus.

DAMUNT Tu t'es servi de ce cadavre afin de ruiner l'œuvre de ma vie. Mes tours sont encore debout, et mes gars sont prêts à redémarrer l'engraissement avec leur patron. Tu t'es réjouie trop tôt, comprends-tu? Ce cadavre est résolu au pire. Il va contrecarrer ton plan. Il te rattrape sur la ligne d'arrivée.

CECILE Je ne haïssais pas les poulets, Franz.

DAMUNT Où est Horat?

CECILE Il nous faisaient vivre, ces poulets.

DAMUNT Horat, Notz, Schwändi, où êtes-vous? Je veux une fois encore insuffler à ces salles mon printemps perpétuel. Dès demain, je veux voir déborder de chair ces aires à croissance intensive. Et Böckel Froidevaux, Messieurs, nous l'attaquons par le flanc avant même les fêtes, grâce à une offre spéciale qui va massacrer les prix. Ceux qui ont creusé ma tombe mourront d'effroi. Je resurgis et je vous boufferai, vautours, qui guettez gras et salivants mes toits et mes clôtures. Je me sens une grosse faim. La première fois depuis des semaines, des mois, que j'éprouve de la faim. Veux-tu me servir un petit déjeuner comme autrefois?

CECILE Oui. Allons-y.

DAMUNT Ils me pompent l'urine. Depuis hier j'ai une poche attachée à ma bonne jambe.

CECILE Ca ne fait rien.

DAMUNT Je me suis cassé la figure. La poche a éclaté.

CECILE Je te laverai. Je ferai très attention, je te promets

DAMUNT Tu es si belle. Plus belle que jamais. Pour moi Cécile, ce serait encore pire si c'était toi le malade.

(*La sirène d'une usine retentit.*)

Les métallos?

CECILE Oui. J'ai téléphoné plusieurs fois. L'usine est fermée, mais personne n'arrête cette sirène. A propos: tu as le bonjour de Meier-Fleury. Il a envoyé des fleurs.

DAMUNT Meier-Fleury?

CECILE Les filatures de soie.

DAMUNT Oui, je me rappelle.

CECILE Une entreprise familiale plus que centenaire. On aurait pu croire qu'il avait des réserves, mais non, Meier-Fleury va aussi mal que la plupart des autres.

DAMUNT Les fleurs, c'était pour toi?

CECILE Pour nous deux.

DAMUNT Comme avant.

CECILE Il faut que tu te couches, Franz.

DAMUNT Exactement comme avant! Moi j'allume, et les métallos font hurler leur sirène.

CECILE C'est terrible, Franz, affreux et terrible. Je ne m'imaginais pas qu'un jour tu verrais ce que ta maladie nous a coûté.

DAMUNT Je te remercie, Cécile.

CECILE De quoi?

DAMUNT De tout. De la vérité. Tu t'imaginais que je n'allais plus remettre les pieds ici. Il n'empêche, tu as vendu la chambre froide. Tu savais que j'allais mourir, il n'empêche, tu ruines la ferme? Pour rien. Pour rien!

CECILE Non! Pour toi. Pour nous.

DAMUNT Ils me demandent six mois.

CECILE Je ne sais plus de quoi tu parles.

DAMUNT N'importe comment il faudrait leur garantir six mois de salaire.

CECILE Ah oui. Ton personnel, pauvres orphelins.

DAMUNT Horat et Notz m'ont reconnu du premier coup.

CECILE C'est de la folie! Ecoute-moi, s'il te plaît -

DAMUNT Nos réserves sont toujours là.

CECILE Je comprends.

DAMUNT Oui, et grâce à mes réserves, aux hypothèques amorties et à mes activités antérieures, la banque devra au moins accepter de négocier. Si ces messieurs exigent une garantie sous forme d'assurance-vie, ils l'auront. Quant à la stratégie de reconquête du marché, je ne serai pas regardant sur le choix des moyens. Je t'ai octroyé certains pouvoirs en vue de la liquidation, ou plutôt j'étais forcé de te les octroyer, mais je ne suis pas sûr que ce pouvoir comprenait le foncier et les installations. Nous sommes d'accord? Je n'ai donc pas réveillé de vains espoirs chez mes gars, certainement pas. D'abord, je reprends à Böckel Froidevaux mes tapis roulants et la chambre froide, ensuite je redémarre un lot dans chacune des sept salles, et si je rate la Noël, eh bien, tant pis! Que l'ami Froidevaux garde les marchés couverts et les grandes surfaces. A l'avenir, Cécile, je me focaliserai sur les hôpitaux et les prisons. Les taulards aussi ont droit à une bouffe digne d'un être humain. Tu vois? Je suis enchaîné à mon propre sang.

(Il casse le flacon de perfusion.)

J'ai mal. Je n'en peux plus de cette douleur.

CECILE Du calme, Damunt, calme-toi. Ils m'ont promis qu'elle allait partir sur le champ.

DAMUNT Qui, elle?

CECILE Soeur Maria Carmencita, elle impose les mains.

DAMUNT Non. Nonnon. Personne ne doit me voir. Ni toi, ni mes gars, personne. Mourir c'est du travail, un travail de forçat. Je ne veux être dérangé par personne, tu entends? Je dois encore accomplir un certain nombre de choses.

CECILE Peut-être réussiras-tu réellement -

DAMUNT Il faut que je travaille.

CECILE Oui, Franz.

DAMUNT Travailler...

CECILE Travailler, bosser, activer. Tes gars sont là, Franz, s'ils demandent six mois garantis, ils les auront.

DAMUNT Fiche-moi le camp.

CECILE Oui, j'ai vendu la chambre froide, je l'avoue, j'avoue tout.

DAMUNT Cécile?

CECILE Et je te referais! Je la vendrais dix fois!

DAMUNT N'arrête pas de parler, Cécile -

CECILE Dix fois, cent fois!

DAMUNT Plus fort, Cécile, plus fort! Il faut que je t'entende...

CECILE J'étais triste, désespérée, oui, mais j'ai souri, pour l'amour de toi j'ai souri et j'ai parlé de la ferme, de notre avenir, de nous, et quand la force te manquait pour décapsuler une bouteille, je te prenais la bouteille des mains, pour t'aider, et toi, retrouvant soudain ta force, tu repoussais mon bras. Tu gueulais: "Je suis encore en vie!"

DAMUNT Plus fort, plus fort!

CECILE Je suis encore en vie, et tu repousses mon bras.

DAMUNT Ils arrivent. Dis qu'ils arrivent.

CECILE Je ne peux pas. Je suis encore en vie.

DAMUNT Il faut que je t'entende, Cécile chérie.

CECILE Je suis encore en vie. Et tu repousses mon bras.

DAMUNT Horat! Notz! Zraggen, Monsieur Zraggen!

CECILE C'est moi, ta petite Cécile, Cécilou, ta jambe faiblissait. La douleur avait gagné la jambe aussi. La nuque d'abord, puis la jambe, on savait ce que cela signifiait tous les deux, toi et moi. Nous l'avons même constaté de visu. Il y a un an nous avons vu la radio de ta nuque, ta colonne vertébrale, puis tes hanches et, il y a huit jours, ton pauvre crâne chéri. La tumeur a gagné ta tête aussi! Nous connaissons ton squelette!! Ton squelette entier!!! Nous savons ce que cela signifie. Nous l'avons toujours su. Mais tu m'as forcée de fermer les yeux sur ta claudication, tes douleurs, ton visage grimaçant. J'y suis parvenue, oui, j'ai fermé les yeux sur ta claudication, car j'étais bonne, très bonne, je me taisais, je mentais, et je savais l'horreur est en train de s'accomplir. Damunt. Je parlais de tes cheveux qui repoussent, de tes yeux qui cessent de briller, je parlais, parlais, mais je n'ai pas surmonté l'horreur. Personne ne peut surmonter l'horreur, ni toi, ni moi, ni personne qui l'a rencontrée, rencontrée en chacun et partout, et lorsqu'on se met à mentir, à tricher avec l'horreur, l'horreur est déjà là. Elle est toujours là. Parfois notre silence était si profond que j'avais peur de verser de l'eau minérale dans ton verre. Ça pétillait trop, trop joyeusement dans le verre. C'était un signal, tout d'un coup, et quand nous ne parlions pas, pour contrer cette horreur, notre silence se faisait lourd de signification. Tout devenait significatif. Tout était devenu signal, et le signal renvoyait de plus en plus clairement à l'horreur, cette horreur-là, mon pauvre, mon cher Damunt. Quand le soir tombait, le soir tombait, naturellement, mais je sentais, savais, comprenais que c'était le soir, et davantage qu'un soir. Je savais ce qui dans l'obscurité devenait visible et grandissait, de plus en plus grand et dangereux, au point

que tu enfonçais tes doigts dans mes cuisses. Damunt. Damunt, jamais sans doute, jamais nous n'avons eu tant besoin l'un de l'autre, jamais nous ne nous sommes mieux compris que dans cette angoisse, dans ce désespoir, dans ce silence, ces paroles, ce mensonge, oui, j'ai menti, je suis une tricheuse, une menteuse, tout, tout ce que tu voudras, je le suis, mais toi mon chéri, toi tu avais besoin de mes rêves, la ferme et Amsterdam, ton printemps et les piqûres encore et encore et encore une dernière fois, l'espoir. Non, ce n'était pas un mensonge. C'était un rêve que nous, toi et moi, avons vécu ensemble. Pourquoi es-tu venu ici? Pourquoi? Cette ferme t'a rendu malade, sait-on jamais, et toi tu reviens ici...

DAMUNT Continue.

CECILE Le sang.

DAMUNT Continue de parler.

CECILE Il faudrait vite changer ton sang.

DAMUNT Viens, l'ami, on t'emmène avec nous.

CECILE Qu'as-tu l'intention de faire?

DAMUNT Tire, l'ami, tire! Le cancer m'a vidé.

CECILE Damunt! Où veux-tu aller?

DAMUNT Auprès de mes gars!

CECILE Il est cinq heures.

DAMUNT Ils m'attendent.

CECILE C'est l'heure où l'équipe de nuit va se coucher.

DAMUNT Tu veux que je te confie un secret? C'est à cause d'elle que nous nous sommes élevées, plus haut, toujours

plus haut. A mourir de rire. Ouvre la fosse à fiente.

CECILE Et l'équipe alors?

DAMUNT Ouvre, l'embaumée! Que la fiente exhale sa pestilence! Ca recouvrira la puanteur de ma cuisse.

(*Horat, Marthe Horat, le Fils Erlé, Notz et Schwändi entrent avec soeur Maria Carmencita.*)

DAMUNT Eloignez-la! Qu'elle sorte!

HORAT Elle s'était perdue, Patron. Moi je lui fais chez Damunt, plus d'un s'est perdu, et en plein jour encore.

DAMUNT Vous voulez six mois? Six mois garantis? Bon. Vous les avez, parole d'honneur. Topez-la, topez-la -

MARTHE N'ayez pas peur, Patron. La soeur a aidé beaucoup de monde, et la Sainte Croix toute entière est agenouillée dans le choeur et prie Dieu.

DAMUNT Mes lots mais les lots il faut que je démarre les lots

SCHWANDI C'était trop beau

DAMUNT Six mois

SCHWANDI C'était trop beau

DAMUNT Vous les aurez vous les aurez

NOTZ Et avec ça il gueule de douleur
Ce qu'il peut gueuler

CARMENCITA Il y a de quoi rendre l'âme
Allons un petit effort Messieurs
Bonjour Monsieur Damunt dégagiez vous autres

Et vous
La mère Horat
Vous allez m'aider
Quand c'est l'heure
C'est l'heure

MARTHE Le Seigneur l'a donné
Le Seigneur l'a repris

CARMENCITA Le pantalon d'abord
J'ai des pansements avec moi
Et le petit cocktail à injecter
Une piquouse et vous dormirez comme un bébé
Voilà enfin

DAMUNT Non pas ça
Nous sommes encore en vie

CECILE En vie

DAMUNT Et comment

CECILE Qu'ils prient

MARTHE Prier n'a jamais fait de mal

CECILE Pour sa vie

MARTHE Eternelle

DAMUNT Qu'ils prient
Pour ma vie

MARTHE L'extrême-onction
Soeur Maria Carmencita

CARMENCITA Il l'a déjà eue

MARTHE A l'hôpital

CARMENCITA C'est ça à l'hôpital

DAMUNT Vous aurez votre
contrat les gars

NOTZ Et il se remet à gueuler

DAMUNT Que la Sainte Croix
Dise des messes
Qu'elles prient et
Qu'elles disent des messes
Je paie

CECILE Nous payons

DAMUNT Ma jambe

CARMENCITA Mille grâces vous soient rendues

DAMUNT Ma jambe

CECILE Et moi qui

CARMENCITA Les messes sont formidables

MARTHE Il en a bien besoin
C'est ce que je dis
Ne parlez plus Patron

CECILE Et moi mon chéri
Mon adoré
Moi qui
T'aime tant

HORAT La chair de sa cuisse Bon Dieu

CARMENCITA Les rayons

CECILE Il faut que je te parle

HORAT La peau
 cramée partie
 en plaques de cendre

MARTHE Les rayons
 C'est bien ce que je dis
 Les rayons

HORAT Ca s'est mis à mollir et à couler

CARMENCITA Mais il faut que ça coule
 Ce pus brille comme de l'or
 Le Seigneur l'a donné
 Le Seigneur l'a voulu
 Voilà enfin

CECILE Parfois je déborde de pitié. Mais la nuit on m'opère, dans mes rêves on m'opère, je déborde, oui, mais je ne suis pas gaie pour autant, nonnon, je suis triste, désespérée, reste là, rien qu'une minute, une seconde, il faut que je te parle, vendre était une erreur, je le savais, je le savais. Damunt. Dans mon rêve je suis allongée sur une table d'opération, c'est moi, et pourtant je peux me voir. Mes viscères sont faits de cire, et chaque nuit des vipères sortent de cette coquille de cire, des noeuds de vipères, et moi je me tiens près du lit tel monsieur le professeur et je sais que la seule vie en toi, Damunt, ce sont tes tumeurs, tes pauvres chéries de tumeurs. Je le sais, de jour comme en rêve. C'est ça que nous ne supportions pas, que nous avons évacué à coups de mensonge et de bistouri. Et moi d'éviter le soleil. D'acheter des chapeaux. D'aller chez une grande couturière. De dépenser une fortune, non, pas une fortune, nonnon, je traverse la ville en arbitrant mon visage, je porte des chapeaux larges, je suis affreuse mais je sais qu'ainsi ma figure devient pâle, blanche, en vain, car je commets de nouveau une erreur, tu découvres un nouveau signe, une ombre, une ombre de pâleur, un masque.

DAMUNT Une grimace!

CECILE Une grimace?

DAMUNT Je veux voir mon contre-maître.

DECILE Aurais-je dû venir à ton chevet éclatante de vie? Si je porte mes vieilles robes, je t'évoque des souvenirs, si j'en porte de nouvelles, je vois sur tes lèvres un sourire amer! Ah, madame s'est déjà mise en chasse d'un nouveau mari? Autour de toi, tout s'est mis à mourir, oui, mais oui, et tu crois que je ne m'étais aperçue de rien? Sans flot de paroles on ne supporte pas l'horreur. J'étais bonne, Damunt, très bonne, il ne faut pas que tu partes maintenant, que tu dormes, nous devons démarrer l'engraissement, Messieurs, engrasser, vivre, bosser, pourquoi traînez-vous? Nous devons commencer et continuer! Damunt!!

LE FILS ERLER Ce n'est pas moi qui manquerai à l'appel.

DAMUNT La ferme.

LE FILS ERLER Mais puis qu'elle le veut?

DAMUNT Ouvre la fosse!

HORAT Deux hommes avec moi. Et que ça saute!

LE FILS ERLER Moi j'en suis, dès le début j'en étais, et puis après, on te dit de la fermer. Ça veut dire quoi?

HORAT Au boulot! C'est le patron qui commande, pas sa femme.

LE FILS ERLER Alors qu'il me présente ses excuses.

HORAT La ferme!

LE FILS ERLER Bon bon, ça va.

SCHWANDI (*déballant son paquet.*) J'aimerais vous montrer ça, patron. J'ai reconstruit notre ferme, tenez, avec des allumettes.

LE FILS ERLER Nous y arriverons!

HORAT C'est la rouille. La rouille qui bouffe toutes les articulations!

DAMUNT Disparaît.

SCHWANDI Elle vous plaît? Les lanternes, ce sont des bouts de fil de fer. Je les ai arquées en haut et fixées avec une goutte de poix blanche. Ce sont les ampoules et les abat-jour. Là-dedans on voit des points blancs. Ils représentent nos poulets, tout un lot. Huit heures par jour j'y ai bossé, patron, et là, au milieu du sang et des plumes, on voit un petit bonhomme. C'est l'aire d'abattage, le jour d'abattage, et ce petit bonhomme, c'est Notz, comme chacun sait.

NOTZ Tu me tapes sur les nerfs, avec ton aire!

SCHWANDI Oh, ne la casse pas, je t'en supplie!

NOTZ Des poulets, ça, comme nos poulets, autrefois?!

SCHWANDI Ou de la fiente, c'est selon. Ris, va, gros malin.

NOTZ Il n'y a pas de quoi rire! C'est moi, là. Mais la tête, c'est un bouton. Un bouton!

(Damunt cherche à atteindre la fosse. Cécile lui arrache sa béquille et la jette au loin. Horat et le Fils Erler se précipitent. Pour soutenir Damunt. Il s'effondre par terre.)

HORAT La fosse s'est hélas un peu envasée.

DAMUNT Ma béquille!

HORAT Ça a l'air vilain, là-bas. Nous allons pomper la vase. Les vapeurs s'en iront d'elles-mêmes.

CECILE Bas les pattes, jeune homme!

LE FILS ERLER Il aimerait récupérer sa béquille.

CECILE Le patron est fatigué. Il veut rester couché et dormir.

LE FILS ERLER (*arrachant la béquille à Cécile.*) Lâchez ça!

NOTZ (*crachant sur la maquette de Schwändi.*) Tu as entendu? La fosse, il faut qu'elle soit pleine de vase.

DAMUNT Elle a toujours été comme ça. Parfois son tempérament, sa joie de vivre lui jouent de petits tours.

HORAT C'est oublié, patron. Personne n'a rien vu.

DAMUNT Je vous remercie, je vous remercie...

SCHWANDI Plein de vase, plein de vase, tout plein de vase!

CARMENCITA Enfin! Reculez-vous. La piqûre a fini par avoir le dessus.

SCHWANDI Quand il sera de retour, je m'étais dit qu'on lui offrirait ma ferme, au patron.

NOTZ Elle lui a beaucoup plu. Tu le connais quand même.

SCHWANDI Sans bouche, impossible de rire, c'est vrai... Ni de rire, ni de bouffer, ni de cracher.

NOTZ Quand quelque chose lui plaît, il ne dit rien. Ça a toujours été comme ça.

(Katzbach entre.)

CECILE Ah, Monsieur Katzbach! C'est merveilleux que vous soyez là, merveilleux!

KATZBACH Katzbach tu rêves, je me suis dit. Nous sommes allumés, je nous vois allumés, en pleine nuit, je suis à la fenêtre, je vais réveiller ma femme. Tu débloques, elle dit,

tu vas me rendre folle, il est cinq heures du matin. Voilà comment ça s'est passé, exactement de cette façon-là. Mais le nom flotte au-dessus de la ville, notre nom, Madame Cécile. Le patron est sorti de l'hôpital, enfin, à ce qu'ils racontent au buffet de la gare.

CECILE Il est ouvert déjà?

KATZBACH Le jour se lève, belle dame. Vrai ou non? Maintenant, vous m'excuserez, le mieux sera de tout remettre en ordre ici.

HORAT Ote ton chapeau, Katzbach, étais ton mégot. Je te présente soeur Maria Carmencita.

SCHWANDI La soeur qui impose les mains pour guérir, Katzbach.

MARTHE Je crois qu'il va bientôt falloir changer les pansements.

CARMENCITA Oui. On fera un autre dans une bonne heure.

MARTHE A votre avis, combien de temps tiendra-t-il le coup?

CARMENCITA Ca dépend. Damunt était du genre élastique. Il se résigne, et hop!, terminé. Ouil se bat, et met un méchant moment à trépasser. Soyez gentils avec lui. Sous morphine, il est toujours conscient, à moitié ou doublement, c'est selon, mais la douleur ne l'affecte plus. Dieu soit loué...

NOTZ, SCHWANDI, HORAT, MARTHE Dans les siècles des siècles, amen.

KATZBACH Il a été patron, c'est vrai, un chef -

SCHWANDI Pas vraiment un bourreau.

KATZBACH C'est ce que je dis. Et on devrait le laisser allongé là, ma Soeur? Il est froid, le sol.

CARMENCITA A force d'être resté allongé, son dos s'est liquéfié. La mère Horat va d'abord le laisser s'endormir. Il l'a bien mérité.

MARTHE Le temps de dire trois Pater.

CARMENCITA Même quatre, pourquoi pas. Adiés. (*Elle sort.*)

DAMUNT D'où vient ce silence dans les salles?

CECILE Du calme, cher Franz, calme-toi.

DAMUNT Il faut que j'occupe le marché avant Noël.

CECILE Tu y arriveras. Oh oui.

DAMUNT Je m'endors à nouveau, Cécile?

CECILE Dors mon chéri, endors-toi.

DAMUNT Au plus tard au Nouvel An, Cécile.

CECILE Au plus tard au Nouvel An.

DAMUNT Au Nouvel An, ouioui. Je faut de toute urgence que je vérifie l'état de la chair.

CECILE Messieurs Horat et Katzbach s'en chargeront bien.

DAMUNT Elle ne doit pas être trop sèche, trop filandreuse!

CECILE Si elle est trop filandreuse, tu fais ajouter un complément. Du grit mélangé aux coquilles d'huître.

DAMUNT Oui! Ou bien une giclée de vitamines.

KATZBACH Allez, venez.

SCHWANDI Mais le patron, Katzbach-

KATZBACH Ca se saura vite qu'il est de retour. On ferait mieux de fermer le portail de devant. Le patron a autre chose à s'occuper, j'ai l'impression, que d'embaucher.

SCHWANDI Par le Christ, un petit verre ne nous fera pas de mal, Camarades.

(Katzbach, Schwändi, le Fils Erler et Notz sortent.)

MARTHE Vas-y, tu peux t'en jeter un toi aussi, mais rien qu'un.

HORAT Il faut que je m'en jette un, Marthe, pour sûr. (Il sort.)

MARTHE (ayant prié depuis la sortie de Soeur Carmencita.) ...qui es aux cieux que ton nom soit sanctifié que ton règne vienne que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel donne-nous notre pain de ce jour pardonne-nous nos offenses comme nous paronrons aussi à ceux qui nous ont offensés et ne nous soumets pas à la tentation mais délivre-nous du Mal. Amen. (Elle sort.)

DAMUNT C'est étrange. La douleur, Cécile... Elle est là et partie en même temps... Toutes ces maisons!

CECILE Tes salles d'engraissement, tes bâtiments...

DAMUNT Oui, mais le sol. Il s'étire, Cécile, il s'étend comme l'Asie.

CECILE Je suis là, avec toi.

DAMUNT Comme l'Asie, Cécile... Tu les entends? Ce sont mes gars. Chez Damunt, l'équipe de jour a pris la relève.

CECILE Dors maintenant.

DAMUNT Qu'est-ce qu'il en pense, le professeur?

CECILE Le professeur?

DAMUNT On pourrait encore une fois essayer Amsterdam. A Amsterdam les sommités sont encore plus pointues. J'espère qu'ils étaient à l'heure.

CECILE Ils se sont tous présentés à l'heure. Tu peux te fier à tes gars, tu le sais bien.

DAMUNT J'ai si chaud tout d'un coup, Cécile. Et si froid. Mais je ne gèle plus. Ta main!

CECILE Nous irons à Amsterdam, oh oui.

DAMUNT Est-ce que ta main repose sur mon front?

CECILE A Amsterdam, Franz chéri, encore une fois, et quand tu seras guéri, quand tu auras retrouvé tes forces -

DAMUNT Toi, je te crois. Je t'ai toujours crue. Je sens ta main sur mon front maintenant. Tu ne t'en iras pas?

CECILE Nonnon.

DAMUNT Et si le soir tombe?

CECILE Je resterai toujours auprès de toi.

DAMUNT Si au moins je savais que le financement est assuré. Amsterdam, hélas ça coûte beaucoup d'argent.

CECILE Chez Damunt, on retravaille.

DAMUNT Ils m'ont arraché le visage. Dans la chair en sang deux boutons d'yeux, ou trois peut-être. Toujours obligés de regarder. Drôle, non? C'est la salle cinq. Damunt! Tu as

fait pousser du sol une salle après l'autre. Tu as implanté un poulailler après l'autre. Tu es en salle trois, ou cinq, ou sept. C'est toi qui as créé tout ça. C'est terrible, non? Je ne sais plus où je suis. Où veux-tu que je sois. Il n'y a plus de visage où je pourrais me reconnaître. Ma femme? Oh, elle est morte. Morte, décomposée. Ma femme, ma ferme. Autour de moi pousse une mort méchante. Sable, désert. Mourir c'est du travail. Un travail de forçat. Mourir c'est folie. Oui, le mourant se sent persécuté comme un fou. Tout ce qu'il pense, voit, entend et ce qu'il ne voit plus, n'entend plus, ne pense plus, tout lui est signal. Tu meurs. Le signal m'éclairent. Tu meurs. Toi!

CECILE Nous sommes encore en vie. Tous les deux! Franz -

DAMUNT Nous sommes encore en vie?

CECILE Et nous irons à Amsterdam.

DAMUNT Je suis en train de mourir, Cécile. A Amsterdam, ma salle de stockage est morte, ma femme, ma ferme.

CECILE Ta ferme est rouverte depuis ce matin. Tes gars se sont tous présentés.

DAMUNT Tout meurt, forcément. Même le temps. Il se décompose.

CECILE J'aimerais te toucher, oui, je te touche, tout en sachant que je ne dois pas te toucher dans la douleur. Tu te rappelles? Dimanche dernier. Le soir. Ta fièvre monte, degré par degré, elle monte. Et ils te branchent sur ce sang étranger. Extrait de ton cœur. Je sais ce que cela signifie. Suspendu au-dessus de ta tête, ton sang, ton sang à toi, étranger, qui s'écoule goutte à goutte. La douleur augmente, la fièvre monte. Tes yeux mi-ouverts, mi-clos. Tu dors, et moi je parle, même en dormant, me dis-je, il ne me quitte pas des yeux, il me regarde, et il regarde le sang, oui, et je parle, je parle, alors que je sais, non, que je vois qu'ils t'ont arraché le cœur de la poitrine.

(Marthe Horat et le médecin entrent.)

LE MEDECIN Je ne voudrais pas déranger surtout, excusez-moi.

CECILE Vous ne devriez pas fumer ici.

LE MEDECIN Ah bon.

CECILE Il est strictement interdit de fumer dans la ferme.

LE MEDECIN Je comprends.

CECILE Je vous demande d'être tout à fait franc avec moi.

LE MEDECIN Oui.

CECILE Mais non. Nonnon. Vous ne comprenez rien à tout cela.

LE MEDECIN Bien sûr que non. Je pourrais l'emmenier à l'hôpital. Si vous le désirez, pas de problème. J'arrive tout droit du buffet de la gare. Un brancard est vite trouvé. Ses gars nous donneront volontiers un coup de main.

CECILE Qu'ils viennent, c'est parfait. Nous redémarrons.

LE MEDECIN Ah bon.

CECILE Quelles sont nos chances, d'après vous?

LE MEDECIN Il a échappé au professeur. Ce n'est pas à la portée de tout le monde. Accémons donc à ses volontés, non?

CECILE Justement, c'est de cela que je parle.

MARTHE Il a promis du travail, c'est vrai... .

CECILE Pensez-vous que les hôpitaux et les prisons soient un marché profitable?

LE MEDECIN Son pouls est drôlement rapide.

MARTHE Il paraît qu'il n'était pas au courant du démontage, qu'il n'en savait absolument rien! Horat, mon mari -

LE MEDECIN Du calme, chère Madame, une chose après l'autre.

MARTHE Mon mari voulait lui rendre visite de temps à autre. Mais le patron n'était pas visible, en tout cas pas pour mon mari, pas une seule fois.

LE MEDECIN Mon médicament à moi. Je l'ai toujours sur moi.

MARTHE Fiche le camp, on lui disait, c'est une clinique privée, entrée interdite.

LE MEDECIN Pardon. C'était comment déjà, votre nom?

MARTHE Marthe, la femme de Horat. A l'époque il vérifiait la bonne progression de la viande, et les jours d'abattage, ils contrôlaient ensemble la marchandise, Horat et lui. Et maintenant? Le bonhomme se fait vieux. A table, il s'enferme dans son silence. "Faites-nous parvenir votre CV, s'il vous plaît. Nous reprendrons contact..."

LE MEDECIN Et s'il tentait sa chance à Zurich?

MARTHE Oui, peut-être. Excusez-moi.

CECILE Vous êtes médecin. Vous devez être capable de me dire si j'évalue correctement notre situation.

LE MEDECIN Une pneumonie, je suppose.

CECILE Notre futur marché, c'est ça qui m'intéresse.

LE MEDECIN On pourrait évidemment faire analyser ce qu'il vomit. Des glaires bronchiques ou des tissus pulmonaires qui se détachent en lambeaux, ou les deux à la fois, qu'importe.

Depuis quand est-il ici?

CECILE Il semble avoir disparu de l'hôpital peu après minuit. Ils l'ont cherché partout, j'étais suspendue au téléphone, la nuit entière au téléphone. Personne ne le croyait capable d'un tel trajet.

LE MEDECIN Cécile, ce ne sera pas simple. Le bruit court dans toute la ville. On embauche, disent-ils.

CECILE C'était sa chambre froide ici. Ils lui ont tout cassé.

LE MEDECIN Ecoutez, ma chère Cécile.

CECILE Et pourquoi lui ont-ils tout cassé? Ils haissaient ses poulets. Les jours d'abattage, quand le sang coulait, l'odeur les dégoutait. Ils haissaient ses salles. Damunt élève cinquante mille têtes par salle, disaient-ils. Cinquante mille, Docteur! Chair contre chair. Et voilà qu'il part dans la mort. Alors plus d'un regrette amèrement ses paroles.

LE MEDECIN Je comprends.

CECILE Vous ne comprenez rien. Rien du tout! Qu'ils se rassemblent devant notre portail, les détracteurs. Très bien. Qu'ils attendent et qu'ils espèrent.

LE MEDECIN Une dernière rasade. Après je suis obligé de me sauver et d'affronter cette nouvelle journée.

CECILE Et peut-être n'attendront-ils pas en vain, Docteur...

LE MEDECIN Il y a toujours de l'espoir.

CECILE Vous voyez? Il y a toujours de l'espoir. Cette nuit, en discutant, nous avons découvert une lacune capitale du marché. Nous redémarrons la production. Nous nous jetons sur les prisons, les hôpitaux, et après, Docteur, après nous

irons à Amsterdam.

LE MEDECIN Vous avez toute ma compréhension.

CECILE C'est que je pense que je suis la seule coupable.

(Soeur Maria Carmencita, Katzbach, Horat, Notz, Schwändi,
le Jeune Erler entrent. Marthe Horat retient les ouvriers.)

LE MEDECIN Bonjour, ma Soeur.

CARMENCITA Bonjour, Docteur.

LE MEDECIN Il faut enlever le vomi. Il pourrait s'étouffer avec les glaires. Je demanderai au buffet de la gare qu'on apporte de l'eau minérale. A administrer par cuillerée. Il fait une suée.

CARMENCITA On lui a posé un cathétère à l'hôpital.

LE MEDECIN Oui. Retirez-le. La canule risque de suppurer.

CARMENCITA Il nous entend toujours.

LE MEDECIN Pardon. Le champignon est peut-être passé de la gorge au poumon. Enfin. Ou le taux de sucre va s'effondrer. Bon, je ne peux quère faire plus pour le moment. Du thé, de l'eau minérale. Vous êtes au courant.

DAMUNT Mon printemps, Horat. Il est si froid, beaucoup trop froid. Le printemps, Horat, embauche le printemps!

LE MEDECIN Il est temps pour l'injection.

CARMENCITA Le cocktail, plus un virgule zéro milligramme de Dilaudid.

LE MEDECIN Je comprends. Eh bien. Haut les coeurs, cher Ami. Ca s'arrange. Ca s'arrangera. (Il sort.)

(Carmencita lui fait l'injection et enlève le cathéter.
Cécile ôte sa robe et son jupon et le déchire en tanières.)

MARTHE Un bien beau jupon, Madame Cécile.

CARMENCITA De la soie véritable?

MARTHE Et l'ourlet en dentelles. C'est presque dommage.

CECILE Il faut le langer.

HORAT Eh oui, Camarades, autrefois il arpétait les salles en maréchal, fustigeant les uns, applaudissant les autres, et voilà que cette bonne femme va le langer.

CARMENCITA Vous le soulevez un coup, je retire son pantalon, et ce sera tout.

CECILE Je paie en aussi bon argent que mon mari.

MARTHE Alors, ce coup de main, ça vient?

HORAT Vous voulez que je vérifie, que je passe tout au peigne fin, Patron? Bon. Nous allons commencer par la salle de stockage. Avant de démarrer un lot, il faut que tout soit vérifié et en parfait état.

KATZBACH Laisse tomber.

HORAT Tu veux les aider à le langer, les bonnes femmes?

KATZBACH La chambre froide est chez Böckel Froidevaux.

LE FILS ERLER Et alors? On peut vérifier quand même.

CECILE L'offre tient toujours, jeune homme. Six mois!

NOTZ En effet, Madame la patronne. C'est exact.

KATZBACH Nous sommes ouvriers, Notz.

NOTZ Pas encore, si je ne me trompe.

KATZBACH Non. Nous ne sommes pas venus ici pour décrocher un contrat.

SCHWANDI Ecoute-le, Notz.

KATZBACH L'offre existe, c'est vrai. Mais elle est née des tumeurs du patron et du désespoir d'une femme.

NOTZ Un contre-maître pense toujours à tout.

SCHWANDI Il pense à tout, sauf à défendre nos intérêts.

MARTHE Je fais bouillir?

CARMENCITA Non. On n'aura plus besoin de ces pansements.

MARTHE Et toi, redescends de là, Horat!

KATZBACH N'écoutez pas. Il est plein comme une éponge.

HORAT Nom de Dieu! Les rats ont fait des ravages, même ici-haut.

LE FILS ERLER Les rats?!

KATZBACH Attends, Erler. Tu vas rester bien sagement en bas.

HORAT Je crois que les rats se sont mis dans le système de ventilation.

LE FILS ERLER L'électricité, c'est mon rayon. Moi, Katzbach, pas Horat!

SCHWANDI Exact. La ventilation, c'était son rayon.

LE FILS ERLER Donne la clef!

KATZBACH Vous ne comprenez pas? Il est en train de crever!

LE FILS ERLER La clef de l'atelier!

HORAT Quioui, camarades. La chaîne aurait besoin d'un bon coup de graissage... D'abord la graisser, elle, puis tous les crochets, et les rails... Et chez Notz là-bas...

KATZBACH Ecoutez tous! Mes amis...

SCHWANDI Notz! Il faut que tu files à l'abattage, Notz!

(Le médecin entre. Horat et le Fils Erler vérifient les quelques tuyaux de ventilation restés suspendus au plafond de la salle de stockage.)

KATZBACH Tiens donc. A l'abattage. Et qu'allons-nous abattre camarades? Ton pif?

SCHWANDI Il y a le vilebrequin qui tourne!

NOTZ De la chaîne?

SCHWANDI Parfaitement! D'abord graisser, puis lancer!

NOTZ Lancer?

LE FILS ERLER Minute! Le moteur, c'est moi!

KATZBACH On ne tourne plus rond, ma parole, tous autant que nous sommes!

SCHWANDI Rien qu'un contrôle, camarade Katzbach, rien qu'un contrôle. Nous n'avons jamais manqué de viande.

NOTZ Tu n'aurais pas l'intention de nous cafarder, dis?

SCHWANDI Pour fainéantise...

NOTZ Vas-y! Vas trouver le patron, va cafarder!

CECILE Docteur!

LE MEDECIN Je suis navré.

CECILE Ne me regardez pas, Docteur!

LE MEDECIN Oui. Non, bien sûr que non. A l'heure qu'il est, hélas, une double dose serait le mieux.

CARMENCITA Vous pensez?

LE MEDECIN J'en prends la responsabilité. Injection. Injectez!

CARMENCITA Double dose...?

LE MEDECIN Parfaitement. Je suis médecin, j'étais son ami.

CARMENCITA Le cœur est encore jeune. Il bat plus fort que jamais.

NOTZ Pas de bêtise, je vous préviens!

LE MEDECIN Qu'est-ce que vous me voulez?

NOTZ Je m'appelle Notz. De l'abattage.

LE MEDECIN Je suis malheureusement pressé. Laissez-moi passer, Monsieur -

NOTZ Notz. Toujours Notz. En fait je crois qu'on se connaît.

LE MEDECIN Ouioui, je me rappelle.

NOTZ C'est par ici.

(Notz et le médecin sortent.)

HORAT Bon, vérifie les dégâts. Puis on va être sages et redescendre.

LE FILS ERLER Ecoute Horat, la mère Damunt dispose de réserves. A ce que dit Notz, le patron en a amassé. Pour redémarrer, tu comprends? Recommencer. Notz le tient du patron du buffet de la gare qui, d'après Notz, le tient de source sûre.

HORAT Allez, viens maintenant.

LE FILS ERLER Dis donc. C'étaient les rats.

HORAT Oui, oui. Ici ils ont grignoté l'isolation, ces foutues bestioles.

LE FILS ERLER Pas bien beau, tout ça. Mais réparable. Hé, Katzbach, au dépôt, il nous reste des bobines de fil?

CARMENCITA Bon. C'est le médecin qui commande. Après tout, le Seigneur est rédempteur, pas comptable. Il faut que j'aie pitié de lui.

(Horat et le Fils Erler redescendent et sortent de la chambre froide. Carmencita administre l'injection à Damunt.)

HORAT C'est une diablesse!

MARTHE Tu vas te taire!!

SCHWANDI C'est vrai, à la fin! Il veut nous donner du travail et du pain, et cette sœur, avec une piquouse ,lui fait faire le grand saut.

LE FILS ERLER Pourvu qu'il ne recommence pas à hurler. Je ne supporte pas ses hurlements.

DAMUNT Je veux rentrer, rentrer à l'hôpital.

HORAT Trop tard.

CARMENCITA La tache est accomplie.

DAMUNT Je veux rentrer, rentrer à l'hôpital.

HORAT Trop tard.

CARMENCITA Je file à la Sainte Croix. Notre mère supérieure connaît un remède divin. C'est maintenant qu'il faut l'appliquer. Avec Zumwald, qu'on a opéré de l'estomac, nous avons fait pareil. Adiés! (*Elle sort.*)

HORAT Une diablesse, je vous dis. Elle va nous amener le Bon Dieu à la ferme.

KATZBACH Je ne pense pas.

SCHWANDI Qu'est-ce qu'elle va faire, mère Horat?

MARTHE Je n'en sais trop rien. Possible qu'ils sonnent le glas un peu trop tôt. Pour Zumwald, en tout cas, le glas a sonné la délivrance. C'est là qu'il s'est résigné et qu'il a accepté, sereinement.

(*Notz entre.*)

NOTZ Où en est-on? Camarades, si la patronne veut tenter le coup, libre à elle.

SCHWANDI Absolument de ton avis. Après tout, c'étaient les dernières volontés du patron.

MARTHE Taisez-vous!

DAMUNT Ma jambe est légère, aérienne. Et gonfle encore. Et plane et tire, tire sur ma hanche. Je ne peux plus. Plus hurler, plus déglutir. Je suis un tas. Eh oui, mon grand

Damunt, ton printemps perpétuel s'est refroidi, et les lampes de l'aire de vie font rougeoyer mon crépuscule comme l'aurore d'un jour nouveau.

HORAT Vous voulez que je vérifie les lampes, Patron?

DAMUNT Ouioui! Mais les lampes sont placées trop hautes, Horat, bien trop hautes.

HORAT Et elles sont trop violentes, je sais.

NOTZ J'aimerais savoir où il est, en ce moment.

KATZBACH Où veux-tu qu'il soit, Notz? Notre patron s'enfonce de plus en plus profondément.

DAMUNT J'entends des voix.

MARTHE/HORAT Des voix?

DAMUNT Des voix, ouioui! Des voix humaines. Connais-tu ce bruit? Des humains. Ils sont là, peut-être, et partis? Ils sont morts, peut-être, et continuent de parler? Oh! Oh là là quel "peut-être" perilleux.

HORAT Il furète dans ses poulaillers, je crois.

MARTHE Oui, oui. Pour finir, il est là où il a préféré être toute sa vie.

DAMUNT Mais où sont-ils tous passés?

HORAT Les gens qui parlaient?

DAMUNT Mes poulets.

MARTHE Tout est comme avant, Monsieur. L'équipe de nuit est au travail.

HORAT Horat grimpe régler les lampes, et vos poulets,

Patron...

MARTHE Ca picore, ça dévore.

HORAT Ca se secoue les plumes et agite la tête, ça piaille ça caquette, ça grattouille.

CECILE Permettez-moi de dire quelques mots d'explication.

MARTHE Cht! Vous êtes le patron, et autour de vous, Patron, les salles s'animent.

CECILE Non, je vous en prie, ne m'interrompez pas. J'ai hui les jours d'abattage, oui, peut-être l'engraissement aussi, je l'avoue, pardonnez-moi. J'étais obligée de vendre. Il s'agissait de mon Franz, de mon chéri! Je ne pouvais pas laisser crevourir cet homme sans rien faire.

SCHWANDI Nous allons redémarrer, Madame?

LE FILS ERLER Arrête avec ça!

SCHWANDI Sa fortune en réserve et notre métier feraient un bel ensemble. D'autres gars attendent dehors.

HORAT Des réserves! Mais regarde-le, Schwändi!

CECILE Oh, je n'y ai pas touché, jamais, pendant tous ces longs mois. Nous avons de bonnes chances, Messieurs, nous y arriverons. Nous allons conquérir les prisons, les hôpitaux!

NOTZ Les hôpitaux?

CECILE Oui, mais oui, bien sûr. Dis-le leur, Damunt! Il faut que tu leur dises qu'à l'avenir tous les malades, les mourants, tous les détenus, les malfrats et les criminels mangeront notre chair, notre chair! Damunt!

DAMUNT Qu'est-ce que c'est ?!

CECILE Vivre! Produire de la chair!

DAMUNT Là!

CECILE Et vivre!

DAMUNT Et là! Non. Ce ne sont pas des murs, les gars. C'est de l'eau. Pas des murs. Ce sont des rivières, de l'eau en cascade. Et là, le sol. Ca grouille ça rampe ça fourmille. De petites bêtes. Partout des petites bêtes. Ca vit tout ça, entortillé, enchevêtré. Des insectes, des vers. Ah, et ça. Te voilà. Mais tu ne me surprends pas. Je te connais, toi.

CECILE Mon cheri!

DAMUNT Bouffeuse de graines, sanguine, dévoreuse de chair!

CECILE Il meurt!

DAMUNT Te voilà toi

Là

Attends que je t'attrape

Ratte noire comme la nuit

Mes silos sont pleins

Et la chair dans la salle de stockage

Attends que je t'agrippe

Mon grain ma chair

Sont à moi

Où sont passés mes poulets

Les poulets

Comme dans le passé

Les poulets

MARTHE Calmez-vous! Avez-vous oublié qu'on a démarré un lot?

DAMUNT Belle fumisterie, ce lot! Impossible de le voir, de le sentir, de le renifler, de l'entendre!

MARTHE Ah bon?

DAMUNT Les vers. Là! Ils se remettent à grouiller! Ils rampent vers moi, de plus en plus près!

MARTHE Mais je suis avec toi, vois-tu? Et avec ces vers, mon garçon, nous allons régaler les poulets.

DAMUNT Les poulets

LE FILS ERLER Cocorico

DAMUNT Régaler tout de suite

LE FILS ERLER Les poulets

Patron
Sont en train
De picorer

KATZBACH Erler

HORAT Toute sa vie
Il nous a donné du pain
Katzbach et du travail

LE FILS ERLER Cocorico

CECILE C'est le lot Chéri
Entends-tu le lot

HORAT Un homme qui meurt
Je pense est un homme d'abord
Et moins un patron
Nous picorons Monsieur

CECILE, NOTZ, SCHWANDI, HORAT, LE FILS ERLER
Et caquetons
Cocorico
Et grattons
Cocorico

(Ils caquètent, Katzbach sort.)

CECILE Vos contrats Messieurs
Sont déjà
Signés
Caquetez caquetez caquetez
Je vous dis

DAMUNT Maintenant
Je peux m'en aller

CECILE Non
Mais non maintenant
Nous commençons
Nous redémarrons

DAMUNT Ma ferme
Est morte

SCHWANDI Vous avez vu? Katzbach est parti, comme ça.

HORAT Viens avec nous, Marthe. Il a fini d'être patron.

MARTHE Ca ne vous a pas beaucoup coûté! Lâche-moi...

NOTZ Laisse, Horat. Nous lui avons dit adieu, rien d'autre.

MARTHE Lâche-moi!

SCHWANDI La cloche va sonner, mère Horat. On n'a pas trop envie de rester planté là, à regarder. Il a fini d'être notre patron, c'est vrai. Horat a raison.

(Horat entraînant Marthe, et le Fils Erler sortent.)

DAMUNT Au printemps, nous irons à Paris tous les deux.

CECILE Au printemps?

DAMUNT Tes beaux cheveux, Cécile.

CECILE Reste, Damunt, reste là! Dis-moi un mot, un seul mot, un dernier, aimable. Râle, engueule-moi, la bradeuse la menteuse la coupable.

DAMUNT Pas bouger, surtout ne pas bouger, les rayons sont en train de tuer la bête.

CECILE Entrez, ouvrez les portes, escaladez les clôtures, venez, venez, vous tous, tous, venez, saisissez l'occasion, ici on garantit six mois.

DAMUNT Parole d'honneur, tapez-la.

(Il rampe en direction de la fosse.)

NOTZ Et tu as le cœur de ricaner!

SCHWANDI Cette odeur, Notz!

NOTZ Sauvons-nous.

CECILE Un jour, ils l'ont oublié dans la baignoire, ce corps malade, ce corps épuisé. De l'eau jusqu'au cou. Je vois ce corps dans la baignoire, marqué pour la séance de rayons, une croix à la hanche, une croix à la cuisse, et oui, je détourne le regard. "Vous n'avez pas de miroir dans les salles de bain?" je lui demande. Et je mets un peu de rouge. Je me trouvais le teint un peu trop pâle...

(Damunt a disparu dans la fosse.)

NOTZ En août, Madame Cécile, nous avons eu de grosses pluies...

SCHWANDI Il a disparu.

NOTZ Alors la fosse s'est envasée. Oui. Il a disparu.

CECILE De quoi parlez-vous?

SCHWANDI En bas, là, il y a quelqu'un qui crie.

NOTZ Eh bien, le patron, Madame... .

SCHWANDI Laisse-la. Ca fait un moment qu'elle est sur la brèche. C'était sa femme, la pauvre Cécile.

CECILE Ne me regardez pas, les gars, ne me regardez pas!

Elle s'arrache les derniers vêtements et descend dans la fosse.)

SCHWANDI Il faudrait mettre des cordes. Ou une pompe.

NOTZ Elle l'a suivi, la pauvre Cécile.

SCHWANDI Ca fait des gaz, là-bas.

NOTZ Ce n'est pas de notre faute. On était en train de bosser.

SCHWANDI Ouioui. Il y avait encore tant à faire dans cette ferme, ci et là. Alors on n'a pas vu, hélas, quand il est parti, Dieu sait où... .

NOTZ Pas la moindre idée.

SCHWANDI Ils ont mis de l'ordre, Notz et Schwändi. En face, je crois, salle trois ou cinq.

NOTZ La fiente de poulet!

SCHWANDI Ca sent comme autrefois, exactement pareil.

(Notz et Schwändi sortent.)

(Cécile sort de la fosse à fiente. Pleine de vase, elle porte le corps plein de vase de Damunt. Bruit de moustiques)

CECILE Il est sale. Il faut le passer au jet d'eau.

DAMUNT A présent
nous commençons

CECILE Du début

DAMUNT Nous recommençons

CECILE Mais cette fois

DAMUNT Nous recommençons

CECILE Il faut mener la barque autrement

DAMUNT Viens je viens

CECILE Plus rapide plus performant

DAMUNT Viens mais viens

(Le glas sonne.)

CECILE Bois, Franz, bois. Je suis avec toi. N'aie pas peur.

DAMUNT Peur? Je ne peux plus avoir peur. Ils sonnent déjà le glas pour moi.

CECILE Oui.

DAMUNT Oui? Etrange. Est-ce toi, Cécile?

CECILE Je resterai avec toi pour toujours.

DAMUNT Je suis mort, et tu es toujours avec moi -peut-être?

CECILE Pour toujours, Franz, je te le promets.

DAMUNT Oui. Toi, je te crois.

CECILE Sens-tu ma main sur ton front?

DAMUNT Il n'y a plus de corps, rien que cette tête sur tes genoux.

CECILE Tu la sens, je le sais.

DAMUNT Il va falloir y aller, Cécile. Là-dedans...

CECILE Je viens avec toi. Nous y arriverons, oh oui.

DAMUNT Il faut que je rentre là-dedans.

(Le glas cesse de sonner.)

Sors-le de là maintenant.

CECILE Mon cheri. Mon adoré.

DAMUNT Le cœur, Cécile. Porte-le là-bas. Tu y arriveras?

CECILE Un cœur ne peut pas être si lourd que ça.

DAMUNT Oui, Cécile. C'était un sacré bout de travail.

(Cécile porte Damunt vers la gauche, sort.

Martine Horat, Horat, Katzbach, Notz, Schwändi, le Fils Erler entrent.)

MARTHE Là où la fleur terrestre

TOUS Là où la fleur terrestre se fanait déjà
 La rose céleste s'épanouit majestueusement
 A ceux qui sont muets il offre ses paroles
 Desquelles s'élève un souffle paradisiaque
 L'obscur chambre se transforme en temple clair
 Et la souffrance humaine en réjouissance céleste
 Ainsi des anges égaient le lit de la tourmente
 De l'homme pieux et l'accompagnent à la porte
 Apportez-nous la branche de l'olivier telle la
 Colombe quand le déluge du doute nous engloutit

Nous qui sommes nés de la poussière élevez-nous
Vers d'autres mondes qu'aucun prophète n'a dénombrés

MARTHE Horat, va chercher son rasoir au vestiaire, il l'y a laissé, je m'en souviens, nous allons le raser ici, ce ne serait pas convenable dans la chapelle ardente. Le fils Erlor va nous trouver quelques sacs de litière, l'automne est proche, le sol est froid. Notz, Schwändi, vous deux faites bouillir de l'eau et apportez une grande couverture chaude.

LE FILS ERLER Mais il est encore en vie. Et son visage!

MARTHE Son visage, c'est à présent une autre lumière qu'il voit. Au travail.